

Rebecca Mosimann Texte
Florian Cella Photo

Ponctuelle et décontractée, Christa Rigozzi propose d'entrée de jeu le tutoiement. «Je fais pareil avec Gilbert Gress, l'un des trois autres membres du jury d'*Incroyable talent suisse*. J'ai rencontré l'ancien entraîneur de foot de Neuchâtel Xamax il y a plusieurs années lors d'un événement. On se parle en Français mais je suis la seule à lui dire tu», raconte la Tessinoise de 31 ans à l'accent chantant et chaleureux.

Assise à la table de la cafétéria de la télévision alémanique SRF où est enregistrée l'émission de divertissement, Christa Rigozzi balaie l'endroit d'un regard brillant. «J'aime venir ici et travailler. La présentation fait partie de ma vie depuis neuf ans maintenant. Le show-business, la communication, c'est ma passion.» Elle s'enthousiasme en évoquant ces artistes de tout âge, originaires des quatre coins de la Suisse, qu'elle doit sélectionner aux côtés de Gilbert Gress, DJ Bobo et Sven Epiney. «J'ai eu un coup de cœur pour Flavio, un enfant de 10 ans. Il chantait avec tellement d'émotion que j'ai décidé de l'envoyer directement en demi-finale. J'ai écouté mes tripes. J'aime pouvoir être moi-même, ne pas jouer un rôle et donner mon opinion. Le public peut voir la vraie Christa. Je suis pareille dans la vie: souriante, spontanée, positive et naturelle.» Professionnelle aussi. Derrière cette bonne humeur communicative se dessine une personnalité volontaire et ambitieuse, qui mène sa carrière avec rigueur et pragmatisme. «Je reconnais que je suis têtue. Mon signe astrologique est taureau», plaisante-t-elle.

Depuis son sacre de Miss Suisse en 2006, Christa Rigozzi gère un emploi du temps millimétré avec des contrats de

représentation dans toute la Suisse. «Je passe beaucoup de temps dans ma voiture mais tout est une question d'organisation.» La couronne de la plus belle femme du pays lui a ouvert les portes d'un nouveau monde qu'elle n'avait jamais imaginé, elle qui rêvait, étudiante, de devenir porte-parole de la police criminelle. La jeune femme a quitté son Tessin natal à 19 ans pour s'installer à Berne et parfaire son allemand. Elle y étudie la criminologie en branche secondaire ainsi que les sciences de la communication et des médias à l'Université de Fribourg.

«Après mon année Miss Suisse, j'ai tenu à terminer mes études. Ma vie a totalement changé après le concours. En neuf ans, entre les voyages et mes différents contrats, je suis devenue indépen-

«Je reconnais que je suis têtue. Mon signe astrologique est taureau.»

dante et j'ai beaucoup mûri. Les points fixes de ma vie, par contre, sont toujours restés les mêmes.» Christa Rigozzi fait référence à Giovanni, son amour de jeunesse épousé en 2010. Mais aussi à sa famille: Lorenza, maman au foyer, Fausto, papa fonctionnaire et Christian, son frère aîné. Elles les retrouvent à chaque fois qu'elle rentre à Monte Carasso, village tessinois de quelque 3000 âmes où elle a fait construire une maison avec son mari. «Nous sommes soudés. Le souper a toujours été très important chez nous quand j'étais petite. C'était pendant ce moment convivial que nous parlions de tout. Mes parents sont des gens très ouverts et de bons conseils». La jeune femme a gardé les mêmes amis d'enfance, ceux que l'on compte sur les doigts

d'une main. Mais cela ne l'empêche pas de tisser de nouvelles amitiés avec ses relations professionnelles, comme DJ Bobo avec qui elle a récemment passé une semaine de vacances à Miami.

Les paillettes du show-business ne l'éloignent jamais très longtemps de son port d'attache tessinois. Comme citoyenne et conductrice régulière entre Zurich et le sud de la Suisse, elle a accepté au pied levé de participer à l'émission politique alémanique *Arena* en septembre dernier sur le thème du tunnel du Gothard. «Après la diffusion, j'ai reçu beaucoup de lettres. Les gens ont apprécié ma franchise, mon point de vue d'usager qui donne sincèrement son opinion. On m'a même demandé si je ne voulais me lancer en politique. Je te rassure, je

reste dans mon domaine, le divertissement», dit-elle en riant. La semaine dernière, elle assurait la promotion de la marque de voiture dont elle est l'ambasadrice au Salon de l'auto. Un travail assumé avec la même rigueur que ses autres engagements. «Les mauvaises langues qui critiquent le job d'hôtesse, jugent sans connaître. C'est un boulot d'étudiantes et je te promets qu'elles sont loin d'être stupide. J'aime passer du temps avec elles et discuter.» Christa Rigozzi est sensible à la critique, qu'elle analyse seulement lorsqu'elle a un lien direct avec son travail et sa façon de présenter. «Pour le reste, je n'ai pas de temps à perdre. Je ne regarde que les choses vraiment importantes».